

L'INTERPRÈTE

Interprète de conférence, Danica l'était jusqu'au bout des ongles. Tous ses engagements sont partis de là : l'AIC, l'enseignement, la recherche, la direction de l'ESIT...

Elle disait que c'est Marie-France Rosé (Skuncke) qui lui avait appris à interpréter, à l'école d'interprètes auprès de HEC. Chez les deux, en effet, j'avais été frappé par leur souci de capter la totalité du message de l'orateur, tout le relief qui entourait son vouloir dire.

L'AIC. J'ai vu Danica pour la première fois au printemps 1956. L'AIC, fondée en novembre 1953, a vraiment pris son envol en mars 1956, lorsque l'assemblée de Genève a consacré l'adhésion des collègues de Londres et de Genève à l'association « parisienne ». Le bureau, élu pour trois ans, se composait de Constantin Andronikof, président, Wadi Keiser, vice-président, Zoran Seleskovitch, trésorier, et moi, secrétaire exécutif. (Il faut préciser qu'à l'époque le secrétaire exécutif était un « organe » élu par l'assemblée, l'idée étant qu'il puisse faire contrepoids si jamais le Conseil s'avisait de s'arroger des pouvoirs indus. Ce n'est jamais arrivé.) Le bureau s'était réuni chez moi, à Neuilly, et nous attendions Zoran, qui était souvent en retard. Et c'est Danica qui est arrivée. « Zoran, empêché, m'a envoyée à sa place ». À partir de ce moment-là, elle a été très active au sein de l'association. Quand en 1958 j'ai exprimé l'intention de démissionner, ne parvenant pas à mener de front les diverses activités dans lesquelles je m'étais engagé, Zoran m'en a dissuadé. « Ce serait trop compliqué d'organiser une élection ; il vaut mieux que tu restes en titre, et avec Danica, on fera le boulot ». Ce qui fut fait, et c'est tout naturellement qu'à l'assemblée de 1959 Danica fut élue secrétaire exécutif - poste qu'elle occupa jusqu'en 1963.

Elle y fit merveille, en jetant les bases de l'organisation du secrétariat et des archives - elle avait un talent insoupçonné pour le classement et le rangement. Grâce à Marianne Lederer, j'ai en ma possession son exemplaire du Dossier Matières, sa compilation des décisions prises sur les questions de fond des origines jusqu'en 1963. C'est aussi à elle que l'on doit l'annuaire géographique - bien qu'elle l'ait toujours attribué à l'inventivité de sa secrétaire, Mme Thomas. Et quand il a fallu appliquer à des membres éminents les critères rigoureux du classement linguistique, notamment pour la langue C, elle a su faire preuve d'une fermeté diplomatique remarquable.

Elle a d'ailleurs toujours attaché un grand prix à l'observation scrupuleuse des règles de l'AIC, comme lorsqu'elle recrutait des équipes au sein de la structure qu'elle avait créée, l'Étude Cuvier.

Je n'ai pas besoin de m'étendre sur ses talents **d'enseignante** ; d'autres sont mieux placés que moi pour le faire, sauf à remarquer que là aussi, tout était basé sur sa propre expérience pratique. Et c'est à ce titre qu'elle a dirigé la section interprétation de l'ESIT, puis l'École, jusqu'à sa retraite en 1990.

Lorsque le professeur Gravier m'a encouragé à rédiger une thèse de 3e cycle sur le bilinguisme, elle m'a obtenu un poste d'assistant pour me faciliter la tâche. Après la soutenance, en 1975, elle m'a dit que l'heure était venue de rembourser, en prenant sa place à la direction de la section interprétation. Ainsi elle pourrait se consacrer à la recherche et à la direction de thèses. Ce qu'elle fit jusqu'à ce qu'elle devienne directrice de l'école en 1982, lorsque le professeur Gravier a pris sa retraite.

Quant à ses propres travaux de **recherche**, sa thèse sur la prise de notes en consécutive se fonde sur des interprétations réelles. Pour Danica, toute théorie non fondée sur la pratique, hors-sol en quelque sorte, n'était souvent que du vent. Il appartiendra à d'autres, Marianne notamment, de s'étendre de manière autorisée sur l'immense apport de Danica à la traductologie et à l'étude du langage.

Lorsqu'on a eu la chance d'avoir des liens d'amitié avec les deux Seleskovitch on est en droit de s'interroger sur les origines de ces deux êtres exceptionnels. D'où viennent les Seleskovitch ? Hier, le 11 mars, Mila Dragovic a organisé au Centre culturel Serbe une réunion sur la famille Seleskovitch, et nous avons appris qu'il s'agissait d'une famille elle-même exceptionnelle, comptant des philosophes, des ingénieurs brillants et des musiciens. Les nôtres ne sont pas venus de nulle part.

Pour ma part, je garderai surtout de Danica le souvenir de grands yeux verts, rieurs et bienveillants, mais qui voyaient tout. On ne pouvait rien lui cacher, mais elle ne jugeait pas : elle était dans tous les domaines d'une générosité confondante.